

## ? Janssens

Auteur(s) : ? Janssens

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

? Janssens, ? Janssens, 1898-02-sd. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1029>

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-sd](#)

AdresseBruxelles (près de Bruxelles)

## Description & Analyse

DescriptionIl lui écrit un long poème de plus de 60 vers en alexandrins : "Fils du peuple sans peur qui broya la bastille / Fils de ses grands écrivains dont le nom partout brille / De Jean-Jacques Rousseau, de Voltaire et Pascal / Qui voulaient tous le bien comme d'autres le mal..."

## Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1898\_02\_00-15

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 3 p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

Et propos d'un point noir.

Etis du peuple sans peur qui broya la bastille;  
 Etis de ses grands penseurs dont le nom partout brille!  
 De Jean-Jacques Rousseau, de Voltaire et Pascal,  
 Qui voulaient tous le bien, comme d'autres le mal!

Etis des vus promoteurs, des droits sacrés de l'homme,  
 Que faites vous du droit? En ce jour il vous somme,  
 Au nom de votre honneur et de l'humanité,  
 Au nom de ces géants morts pour la liberté:  
 D'imposer à tout cœur dans votre noble France,  
 L'amour de l'équité, l'esprit de tolérance.

Des esprits égarés voudraient ils au monceau  
 Jeter la liberté, recouvrir d'un boisseau  
 Sa Justice qui veut l'éclatante lumière  
 Qui, pour tout accusé, doit luire tout entière.

— Conspuez non Jola, mais l'infâme Hui-clos  
 Qui d'un pays entier vient troubler le repos!

A l'on peur du grand jour, pour qu'on rende dans l'ombre  
 Des arrêts sans valeur aux yeux du plus grand nombre!

On acquitte un coupable, on frappe un innocent  
 Lorsqu'un chef aura dit: on réclame son sang!

Ainsi que St. Louis qui trônait sous un chêne,  
 Jugé au grand soleil, sans parti pris, sans haine.

Juges, chacun saura la valeur des arrêts  
 Que vous aurez rendu pour punir des forfaits!

Si d'auteurs on trahit, salit leur épaulette,  
 Devant tout le pays que la loi les soufflette!

Plus on est au sommet plus il faut de vertus!

C'est aux têtes surtout qu'on doit demander plus.

Et si du peuple on veut garder la confiance,  
 Il ne leur pas deux poids pour fausser la balance.



Fils des Lois promoteurs, des droits sacrés de l'homme,  
Que faites vous du droit? En ce jour il vous somme,  
Au nom de votre honneur et de l'humanité,  
Au nom de ces géants morts pour la liberté.

S'imposer à tout cœur dans votre noble France,  
L'amour de l'équité, l'esprit de tolérance.

Des esprits égarés voudraient ils au monceau  
Jeter la liberté, recouvrir d'un boiseau

La justice qui veut l'éclatante lumière  
Qui, pour tout accusé, doit luire tout entière.

— Consquez non zèle, mais l'infâme Hui-clos  
Qui d'un pays entier vient troubler le repos!

Et s'on peur du grand jour, pour qu'on rende dans l'ombre  
Des arrêts sans valeur aux yeux du plus grand nombre?

On acquitte un coupable, on frappe un innocent  
Lorsqu'un chef aura dit: on réclame son sang!

Ainsi que St. Louis qui trônait sous un chêne,  
Jugé au grand soleil, sans parti pris, sans haine.

Juges, chacun saura la valeur des Arrêts  
Que vous aurez rendu pour punir des forfaits!

Si d'aucuns on trahit, salit leur épaulette,  
Devant tout le pays que la loi les soufflette!

Plus on est au sommet, plus il faut de vertus!

C'est aux têtes surtout qu'on doit demander plus.

Et si du peuple on veut garder la confiance,  
Il ne faut pas deux poids pour fausser la balance.

Lorsqu'un chef aura dit: J'affirme sur l'honneur,  
En imitant Bayard, qu'il se monte sans peur

Et les preuves en mains malgré le nom, la race,

Qu'il confonde le traître et lui crache à la face!  
Ainsi le veut l'honneur, la loi du genre humain  
Qui doit de l'opprimée prendre la cause en main.

Hommage à Monsieur Emile Zola l'homme de cœur.

Un Aveugle.

A. Janssens

103, Rue Marie - Thérèse St. Joesse - Noode lag Bruxelles  
Belgique